

Il y a bien dix ans, et même plus, que l'attention du Saint-Siège se porta sur l'état d'esprit de certains membres de cette Congrégation contre lequel l'ancien supérieur, le R. Père Leclercq, réagissait avec autant de sagesse que d'autorité. Depuis sa mort une longue enquête fut faite. Elle eut pour conclusion la nomination d'un visiteur apostolique qui se rendit dans toutes les maisons de l'Institut, en Amérique comme en Europe, et reçut la déposition de tous indistinctement. Lorsque son rapport eut été fait et que la Sacrée Congrégation des Ordres Religieux l'eut examiné à loisir, le Saint-Siège prit les mesures que la situation commandait. Ce qui a été fait il y a quelques semaines.

L'Institut se compose de prêtres et de laïques, les laïques ayant une part considérable, aussi grande peut-être que les prêtres, dans le gouvernement de la société. C'est parmi eux surtout que l'esprit du jour avait fait le plus de ravages.

Les articles publiés dans les plus mauvais journaux achèvent de montrer combien étaient nécessaires les mesures prises par le Saint-Siège. Ils font voir l'attitude des rebelles et c'est évidemment les rebelles eux-mêmes qui posent ainsi devant le public anticlérical.

Saint Jérôme, parlant du martyr que l'apôtre saint Jean subit à Rome à la Porte Latine, dit qu'il en sortit *purior et vegetior*, plus sain et plus vigoureux. Il en sera de même de la Congrégation des Frères de Saint-Vincent-de-Paul au sortir de l'épreuve par laquelle elle passe.

Nous avons cru devoir dire ces choses, car cette congrégation est connue dans notre diocèse par le grand bien qu'elle y a fait avant que soient venues les lois de persécution et d'exil.

(Semaine religieuse, de Lille.)